

CORCELLES-LE-JORAT

Jean Prod'hom: «Novembre», je ne t'attendais pas...

A un tournant de son existence, Jean Prod'hom s'en va. Il part marcher entre betteraves, blocs erratiques et chardonnerets direction le Seeland. L'écrivain se place en retrait comme spectateur de cette nouvelle vie. Sur sa route des rencontres, une nature bouleversée. Une stupeur et en même temps un amour éperdu pour ce quelque chose de vivant autour de lui.

Oscar, le chien, nous accueille joyeusement au Riau où il vit avec son maître et sa famille. Une maison nichée en pleine nature dans un havre de paix où tessons, livres et plantes cohabitent dans le jardin d'hiver. Jean Prod'hom nous parle de «Novembre», ce livre qu'il n'attendait pas. L'homme face à un moment important de sa vie nous emmène sur «sa route» faite de sillons inégaux. *«Je n'ai donc pas pris la direction du Sud où l'homme rêve son avenir mais celle de ces terres du Nord que les hommes ont trop souvent désertées, là où le présent bégaie, l'avenir hésite et le passé s'attarde...».*

Un ami du narrateur est en train de mourir. Jean, de sa marche solitaire dans la région des Trois-Lacs, décrit le chamboulement d'une nature aimée. *«On ne sait jamais lorsqu'on marche si on s'éloigne de chez soi ou si on s'en approche, si on dit adieu ou bonjour à la vie, ou si c'est un tout». Quelques chardonnerets s'envolent vers une jachère. «La pensée que le gros de leur vie se déroulerait dans ce lopin de terre, à s'en satisfaire, me rendait jaloux... jusqu'au moment où un bruit de tracteur et des voix au loin m'apprennent que la jachère serait bientôt détruite. J'ai imaginé les oiseaux nicheurs en mai, que personne n'aurait avertis de cette disparition de la jachère, perdus sans comprendre, condamnés à trouver dans l'urgence, s'il y en avait et le dénichaient, un lieu où construire leur nid. Sans eux, l'étendue ressemblerait à un désert sans relief, et nous renverrait les battements du cœur d'une coque vide».*

L'auteur de Novembre apprendra avec un jour de retard la mort de l'ami. *«Ce n'était point une balade ni une excursion, une randonnée, un journal, une errance ou un*



Jean Prod'hom a publié son troisième livre, «Novembre».

voyage, mais un peu de tout cela: marcher constitue sans doute la seule manière d'approcher ce lieu mystérieux où le passé et l'avenir se replient sur le présent, de rejoindre cette chose qui, autour de nous, précède toute succession...»

Alors qu'il s'apprêtait à mettre un point final à ce récit, Jean Prod'hom a fait la connaissance de Peter Thomet (ancien ingénieur agronome de la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de Berne). «Pour me présenter, je lui ai fait part des éléments qui m'avaient conduit jusqu'à lui: des chardonnerets et du sucre, des prisonniers du Grand-Marais, des cimentiers d'Eclépens, la Grande Cariçaie, Rousseau et Robert Walser, et le bassin de retenue de Port, qui est la clef de voûte de ce pays des Trois-Lacs». Les deux hommes sont allés faire un tour dans la campagne et avant de se quitter *«Peter ramassa une poignée de cailloux, qu'il déposa dans ma main...».*

Le voyage prend fin au Riau, Oscar regarde cet homme épuisé et émerveillé, une carte postale entre les mains laissée par l'ami tel un testament. J'emporte Novembre, enfoui dans mon sac, compagnon d'une prochaine marche dans le Seeland ou ailleurs.

Jean Prod'hom, né en 1955, vit dans le Haut-Jorat. Il a publié Tessons aux éditions d'autre part en 2014 et Marges chez Antipodes en 2015. Novembre, éditions d'autre part, Genève, novembre 2018.

Dany Schaer